

La Pologne devait elle être le «soldat du Reich» en vue de la résurrection d'un état ukrainien indépendant ?

Selon certaines informations, le gouvernement polonais aurait été sollicité en vue d'une action commune avec l'Allemagne contre la Russie

LA PRESSE NAZIE LANCE L'IDEE D'UN PLEBISCITE A DANTZIG

Varsovie, 6. — La parole est maintenant à Berlin, l'Allemagne et le choix de la route que veut suivre la Pologne, attendu de choix avec la conviction qu'elle a remporté sa victoire, est, même, aussi bien en vue du monde, est le point de vue des milieux gouvernementaux polonais après le discours du colonel Beck, dans le cadre de l'énergie et la dignité sont reconnus par toute la Presse polonaise tant gouvernementale que d'opposition.

La Pologne devait-elle servir d'instrument pour une politique agressive contre l'U. R. S. S. ?

Varsovie, 6. — Les milieux bien informés de Varsovie gardent une entière discrétion sur la signification exacte des paroles prononcées par M. Beck, mais ses discours d'hier : « Des allusions non officielles, ont été faites par d'éminents représentants du gouvernement allemand. Mais dans ces conversations, il n'y eut d'autres allusions allant beaucoup plus loin que le sujet traité. Je me réserve le droit en cas de besoin de revenir sur cette question. »

Cette phrase avait retenu l'attention des milieux diplomatiques de Varsovie et a été vivement commentée dans les milieux étrangers. On a généralement déduit de la discrétion observée par M. Beck, que le ministre des affaires étrangères a voulu éviter de donner dans son discours, des précisions qui auraient pu mettre le gouvernement allemand dans une situation embarrassante.

L'impression générale est que cette allusion visait certains propos qui auraient été faits par des personnes importantes du Reich, sur la Russie Soviétique. Si les suggestions, telles qu'elles sont publiées par l'Agence « Transcontinentale », sont exactes, il est évident que l'Allemagne aurait proposé à la Pologne une action commune contre la Russie en lui laissant entendre, pour la Pologne, des compensations territoriales, soit exactes, soit certaines qui seraient en tout cas maintenues les engagements pris par le pacte de non-agression polono-soviétique.

UN PLEBISCITE A DANTZIG ?

Berlin, 6. — Malgré toute sa violence contre la Pologne, la presse allemande ne peut admettre que l'arsène forcé le premier pas pour l'ouverture de négociations avec Berlin, afin de ne pas laisser passer l'occasion unique que constituent les généreuses propositions du Führer.

Les journaux nazis font de fortes allusions à une consultation plébiscitaire de la population de Dantzig. Cependant, on hésite à croire à la réalisation de l'idée d'un plébiscite à Dantzig. Il est probable que cette initiative ne sera prise qu'après une préparation soignée de l'opinion internationale, qui n'est pas disposée à reconnaître aux Allemands de Dantzig, le droit qui a été refusé par l'Allemagne aux « Tchecoslovaques ».

Les allusions de Beck à des ouvertures qui seraient faites par le Reich à la Pologne provoquent ici un très vif mécontentement. Selon des renseignements précis, les sources allemandes ont bien informées, la Pologne aurait été sollicitée à diverses reprises, de participer à un vaste réajustement territorial comprenant en premier lieu la résurrection d'un état ukrainien indépendant. N'ayant pas voulu jouer le rôle de « soldat du Reich », dans cette affaire la Pologne est accusée aujourd'hui par l'Allemagne d'être « le soldat de l'Angleterre ».

Rarement discours a été aussi unanimement approuvé à Londres

Londres, 6. — La presse anglaise réserve l'accueil le plus chaleureux au discours prononcé hier par le colonel Beck. Tous les journaux ont pu, du fait de la même expression : « Ferme sans provocation ».

Cependant, les divers organes n'ont pas leur tendance selon la chose est de louer davantage le gouvernement polonais pour sa fermeté ou pour sa modération.

« Rarement discours a été aussi unanimement approuvé à Londres », écrit le « Times ». « Maintenant que l'atmosphère est éclaircie par cette déclaration précise, prudente, admirablement proportionnée, il reste à voir si l'offre de négocier sera retenue ou non. »

LES NEGOCIATIONS ITALO-ALLEMANDES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le communiqué Milan, 6. — On publie le communiqué suivant sur la rencontre Ciano-Von Ribbentrop : « Le premier entretien Ciano-Von Ribbentrop commença à 16 h. 45, a pris fin à 19 h. 10. »

Les conversations sont terminées Milan, 6. — Les conversations politiques italo-allemandes ont duré 2 h. 15, ont eu lieu au Palais du Gouvernement, le jour de la rencontre. On apprend, en effet, que le comte Ciano et M. von Ribbentrop se réuniront, à nouveau, demain, à 11 h., au Palais du Gouvernement, pour procéder à la rédaction d'un bref communiqué.

Nouvelle affirmation de la politique solidaire de Rome et de Berlin

Rome, 6. — M. Virginio Gayda, dans le « Giornale d'Italia », écrit que les entretiens italo-allemands de Milan ont permis de constater l'existence de rapports germano-polonais ; les représentants des deux puissances de l'axe examineront toutes les questions intéressant l'Allemagne et l'Italie.

En ce qui concerne les rapports germano-polonais, M. Gayda estime que le discours de M. Beck laisse à ses portes ouvertes, à l'égard de la Pologne, le dernier mot et qu'il n'a pas fixé de position irrevocable qui rende impossible de nouvelles négociations.

« On a voulu attribuer à l'Italie le rôle de médiateur dans cette controverse, écrit-il Or l'Italie, comme on le sait, compte sur le sens des responsabilités et de modération du gouvernement de Varsovie. »

La réunion de Milan s'annonce donc comme « une nouvelle affirmation de la politique solidaire de l'Italie et de l'Allemagne et comme un nouvel épisode de la force vivante mise au service des intérêts des deux nations et de l'ordre européen ».

Plusieurs centaines de milliers de personnes ont applaudi le ministre allemand

Rome, 6. — Voici le texte de la note de l'officielle « Informazione Diplomatica » : « Dans les milieux responsables romains on souligne particulièrement l'accueil exceptionnellement chaleureux que la population de Milan a fait au ministre des Affaires étrangères allemand, M. Von Ribbentrop. Une foule de plusieurs centaines de milliers de personnes massées dans les rues pour saluer l'illustre a prouvé que même dans la politique de l'axe comme dans tout le reste, Milan est parfaitement en ligne comme toujours. Seuls des journalistes étrangers, dont la fantaisie est malade et qui sont spécialisés dans la diffusion de mensonges, devenue une habitude professionnelle, voulaient se faire illusion que c'était le contraire. Leurs fables ont été balayées en un instant par les cris de la multitude enthousiaste qui ne connaît pas le patriotisme fier, ardent jaloux de Milan, seul celui qui ne connaît pas de près le fascisme milanais formellement encadré par celui qui n'a jamais été en contact avec la vie de cette puissante ville, qui a un rôle si important dans la vie de la nation, peut nourrir de telles idées. »

LA PRISE D'ARMES DE LILLE

On sait que les épreuves du concours d'admission à l'École Militaire auront lieu cet après-midi à l'Hippodrome des Flandres, à Maro-en-Braeval. Les concurrents ont été passés en revue par le général Dossé, membre du Conseil supérieur de la guerre, et le général Doumenc, commandant la 1<sup>re</sup> Région militaire.

Le commandant Hézard, président de l'Union Fédérale des Sociétés d'Éducation physique et de Préparation militaire, et le commandant Hézard, président de l'Union Fédérale des Sociétés d'É.P. et de P.M. Une compagnie du 43<sup>e</sup> R.I., avec la musique du régiment, leur rendit les honneurs.

Les généraux et leur suite passeront les concurrents en revue. Aussitôt après, ceux-ci défilèrent, ainsi que les fantassins. Plusieurs centaines de personnes assistaient à cette prise d'armes. Notons la présence d'une délégation de la Fédération des Poilus à Lille, par le général Dossé, sous les ordres de qui ils firent la campagne d'Orient.

Un service d'ordre avait été organisé. Il fonctionna impeccablement sous la direction de M. Bouthillier, commissaire chef des gardiens de la paix.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Dimanche 7 mai 1939. Soleil : lever à 4 h. 24 ; coucher à 19 h. 12. Lune : lever à 22 h. 57 ; coucher à 7 h. 16.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. Observations faites le 6 mai 1939, à 13 h. 15 : Baromètre : 749 mm/2 ; baisse depuis le matin à 8 h. : 0 mm/3. — Thermomètre : 15-20. — Etat hygrométrique : 65. — Hauteur d'eau tombée depuis le matin, à 8 h. : 0 mm. — Direction du vent : Nord-Ouest ; force : modéré. — Direction des nuages : Sud-Est. — Etat du ciel : nuageux.

Prévisions pour la journée d'aujourd'hui : assez beau temps, quelques pluies.

FÉDÉRATION DU NORD DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE

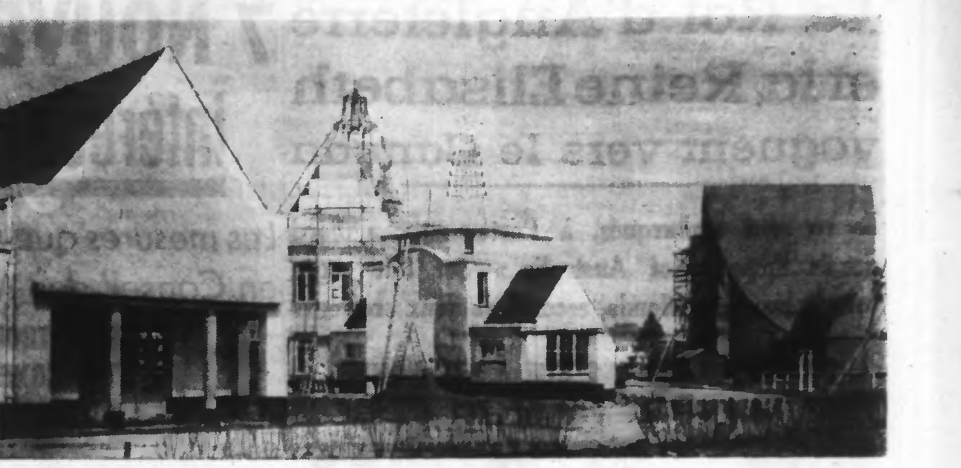
Les sections réunies au sein de la Fédération sont informées du décès de son secrétaire-adjoint Julien Chavatte, mort le 5 mai.

Elles sont conviées à ses obsèques qui auront lieu mardi à 8 h., réunion avec drapeau à 7 h. 45 au domicile mortuaire : 6, avenue Dorchies (Bois-Blanc) à Lille tramway I, arrêt La Petite Chapelle.

L'Exposition du Progrès Social à Lille-Roubaix

M. Pierre Lyautey est nommé commissaire général

L'Exposition sera en état de recevoir le 14 Mai, date de l'ouverture officielle, ses nombreux visiteurs



Une vue panoramique du Centre Rural. De gauche à droite : l'École, la Mairie, le Bureau des P.T.T., la Gare routière et l'Église.

Le Conseil d'administration de l'Exposition du Progrès Social s'est réuni à Lille, hier, sous la présidence de M. Albert Mahieu, vice-président du Sénat. Au cours de cette réunion, M. Pierre Lyautey a été officiellement désigné comme commissaire général de l'Exposition, en remplacement du regretté M. Louis Scouffort, récemment décédé.

M. Pierre Lyautey est le neveu de l'illustre Maréchal, dont l'œuvre au Maroc a affirmé le prestige de la France. Il met, depuis de longues années, au service des intérêts français, son talent d'écrivain et de conférencier et a contribué à développer cette mystique impériale qui sera, si elle ne l'est déjà, pour les jeunes énergies françaises, un puissant levier.

Le nombre est considérable des missions qu'il a remplies en Europe, aux États-Unis, dans l'Amérique du Sud, en Extrême-Orient. Ses conférences ont dissipé bien des préjugés, bousculé bien des idées reçues. Partout on recueille avec sympathie et intérêt les impressions qu'il a laissées. Il est, en outre, un homme qui parle une langue d'une pureté toute classique et sait « faire vivre » les questions les plus abstraites.

Dans le même temps qu'il défendait l'Internationale, il a consacré la plus légitime notoriété, les intérêts de notre pays. M. Pierre Lyautey réunissait les documents qui lui ont permis d'écrire les livres devenus des classiques de nos connaissances : Le Drame Oriental, La Bataille Économique, L'Empire Colonial Français, Chine ou Japon, la Révolution Américaine, Survol des Amériques, la Révolte du Mexique.

Officier de la Légion d'honneur, cité à l'Ordre de l'Armée et décoré de la croix de guerre, M. Pierre Lyautey est président de la Fédération des Anciens Combattants résidant hors de France. Il a été rédacteur en chef de la Journée Industrielle et a publié dans plusieurs journaux et périodiques : « Le Temps », « Le Matin », « Le Journal », « La Revue des Deux Mondes », des reportages et des études qui ont suscité dans les milieux politiques, diplomatiques et économiques, le plus vif intérêt.

En 1922, il avait organisé les congrès internationaux de l'Exposition Coloniale de Vincennes et acquis à ce titre une expérience dont ne manquera pas de bénéficier l'Exposition du Progrès Social.

En acceptant les fonctions de commissaire général, M. Pierre Lyautey a donné un nouveau témoignage d'amitié aux dirigeants de la grande manifestation qui dépasse le cadre régional et est l'une des formes de la renaissance française.

La désignation dont il vient d'être l'objet, sera ratifiée par l'opinion tout entière.

M. JEAN MASSON PRÉSIDENT DU TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE EST NOMMÉ COMMISSAIRE GÉNÉRAL-ADJOINT

Tandis qu'il décernait le titre de commissaire général à M. Pierre Lyautey, le Conseil d'administration confiait les fonctions de commissaire général adjoint de l'Exposition à M. Jean Masson, président du Tribunal de Commerce de Lille et un président adjoint de l'Union Lilloise du Commerce et de la Petite Industrie.

UNE « CARTE DE BIENVENUE » accordera des avantages exceptionnels aux visiteurs

Elle comportera notamment une importante réduction sur les tarifs des chemins de fer

L'Exposition du Progrès Social, à Lille et à Roubaix, sera le grand événement de l'année. Elle attirera une foule innombrable de tous les pays et, surtout, des régions du Nord et de l'Est, puisque cette importante manifestation, particulièrement vivante, exaltera les réalisations des 14 Départements de Dunkerque à Belfort et les traditions de ces provinces.

« DÈDÉ ET DOUDOU » LES JUMEAUX FACÉTIEUX

On communique : Les représentants du Commerce charbonnier régional, réunis en commission mixte le 6 courant, ont décidé de publier, en accord avec la Commission départementale de surveillance des combustibles, un prospectus d'information sur la hausse de 10 francs la tonne, par suite de l'incidence de la taxe à l'arrosement sur les prix de revient.

En conséquence, à partir du 8 mai, les prix de vente au détail seront donc les suivants pour les qualités ci-dessous énumérées : Les 50 kilos Criblés et galletins 20/80 17 fr. 25



Le prix d'entrée à l'Exposition et Le tissu dans l'art, sera de 3 fr. Des réductions de 50 % sont accordées aux enfants des Ecoles et de 20 % aux sociétés et groupes d'au moins 20 personnes.

L'inauguration par M. le Préfet du Nord aura lieu le samedi 13 mai à 11 h.

LE PRIX DU CHARBON AUGMENTE